

Langue de la communication : français

Axe transversal : A et D (institutionnalisation, pouvoir et capacité d'action des acteurs)

Le parcours de vie entre défense sociale et maladie mentale de Maxence C. Etude d'un cas de dégénéré délinquant dans la Belgique du XXème siècle

« L'intelligence et le sens moral d'un enfant de 8 ans », c'est par ces mots qu'en août 1933, le médecin-chef de l'Etablissement de Défense Sociale de Tournai qualifie l'état psychique de Maxence C., un débile mental (sic) reconnu coupable du chef de vol et d'escroquerie mais jugé incapable du contrôle de ses actions. A l'aube de ses 27 ans, ce « demi-fou » enchaîné depuis vingt ans les séjours en institution. Entre internats médico-pédagogiques, asiles d'aliénés et établissements de défense sociale, le parcours de vie de Maxence C. est jalonné de multiples interactions avec les autorités judiciaires, médicales et administratives qui tantôt le condamne à l'incarcération, tantôt favorise sa réhabilitation au sein de la société. Arrimé à cette identité de marginal dans un « monde faux et crapuleux » selon ses dires, Maxence C. peine à acquérir une pleine autonomie synonyme de liberté (re)trouvée. Travail, suivi médical, tutelle morale et accompagnement familial semblent toujours vains. Devenu sexagénaire, il demeure ainsi un « danger social » ballotté entre asiles-prisons et prisons-asiles aux quatre coins du royaume.

A travers l'examen minutieux d'un dossier de plusieurs centaines de pages élaboré par la Commission de défense sociale de Forest, cette communication propose de mettre en lumière la complexité de la trajectoire de vie d'un individu à la fois criminel et aliéné, visé par un dispositif hybride de sécurité et de soins. Si cette étude considère la perspective du patient à travers une histoire par le bas, elle dépasse celle-ci pour entrouvrir la possibilité d'un récit polyphonique sur des temps longs qui confronte de multiples voix (celle de l'administration et de la police, celle des médecins et des magistrats, celle du malade et de ses proches). Nourrit par les enseignements de la micro-histoire et de l'étude de cas dans la recherche historique, cette contribution offre un regard original sur l'évolution des normes qui conditionnent un mouvement vers ou, au contraire, hors de l'institution. Les phases d'entrée et de sortie des établissements sont en effet des moments charnières de l'affirmation du pouvoir des acteurs. Dès lors, quels sont les motifs à une incarcération et quelles sont les conditions à un élargissement ? Comment s'organise la prise de la décision entre les différents intervenants ? Et qui en assure le contrôle et le suivi ? Enfin, quelles sont les marges de manœuvre et les capacités d'actions du « malade » face à eux ?

Cette étude d'une trajectoire de vie individuelle constitue également une opportunité de s'interroger sur l'évolution des systèmes de prise en charge des criminels malades mentaux dans le royaume au XXème siècle. Ainsi durant l'existence de Maxence C. se créent de nouvelles structures psychiatriques (dispensaires d'hygiène mentale, annexes psychiatriques dans les prisons et les hôpitaux généraux, établissements de défense sociale, etc.) se construisent des nouvelles politiques sociales (INAMI, CPAS, mutualités, etc.), s'élaborent des nouvelles législations (loi relative à la défense sociale, au handicap, à la maladie mentale), s'affirment de nouveaux métiers de la santé mentale (psychologue, infirmière psychiatrique, assistants sociaux, etc.), s'établissent de nouveaux rapports à la folie, au handicap et à la criminalité.

BACOPOULOS-VIAU A. & FAUVEL A., « The Patient's Turn. Roy Porter and Psychiatry's Tales, Thirty Years on », *Medical History*, 2016/1, v. 60, p. 1-18.

BRÄNDLI S., LÜTHI B., & SPUHLER G. (dir.), *Zum Fall machen, zum Fall werden : Wissensproduktion und Patientenerfahrung in Medizin und Psychiatrie des 19. und 20. Jahrhunderts*, Frankfurt a. M., Campus, 2009.

CARTUYVELS Y., CHAMPETIER B. & WYVEKENS A., « La défense sociale en Belgique, entre soin et sécurité. Une approche empirique », *Médecine et Hygiène*, 2010/4, v. 34, p. 615-645.

CARTUYVELS Y., CHAMPETIER B. & WYVEKENS A., « Soigner ou punir ? Un regard critique sur la défense sociale en Belgique », Bruxelles, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis, 2010.

CASTEL R., « De la dangerosité au risque », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1983/juin, v. 47-48, p. 119-127.

GUZZI-HEEB S., « Egodocuments, biographie et microhistoire en perspective. Une histoire d'amour ? », *Appel à témoins*, 2016/1-2, p. 269-304.

HENCKES N., « Les psychiatres et le handicap psychique. De l'après-guerre aux années 1980 », *Revue française des affaires sociales*, 2009/1-2, p. 25-40.

HESS V. & MENDELSOHN A., « Case and series: Medical knowledge and paper technology, 1600–1900 », *History of science*, 2010/3–4, v. 48, p. 287-314.

LANCELEVÉE C., et al., « Ce que la dangerosité fait aux pratiques : entre soin et peine, une comparaison Belgique-France », *Les cahiers de la Justice*, 2013/1, n° 1, p. 101-111.

LEBRAS A., *Un enfant à l'asile. Vie de Paul Taesch (1874-1914)*, Paris, Edition du CNRS, 2018.

MACKENZIE C., « Social factors in the admission, discharge and continuing stay of patients at Ticehurst Asylum, 1845-1917 » in BYNUM W. F., R., PORTER R. & SHEPHERD M. (éd.), *The anatomy of Madness. Essays in the History of Psychiatry*, Londres et New York, Tavistock Publications, 1985, v. 2, p. 147-176.

MORMONT M., « Internés sous les verrous : punis ou soignés ? Du côté de la Belgique », *VST-Vie sociale et traitements*, 2014/4, n° 124, p. 19-23.

OSWALD P., et al., « Caractéristiques cliniques d'une population internée : un cas particulier, l'établissement de défense sociale "Les Marronniers" à Tournai (Belgique) », *L'encéphale*, 2016, [En ligne]. <<http://dx.doi.org/10.1016/j.encep.2015.10.002>>. (Consulté le 02 décembre 2021).

PASSERON J.-C. & REVEL J. (dir), *Penser par cas*, Paris, EHESS, 2005, (Enquête).

PORTER R., « The Patient's View: Doing Medical History from below », *Theory and Society*, 1985/2, v. 14, p. 175-198.

VAN DE KERCHOVE M., « L'organisation d'asiles spéciaux pour aliénés criminels et aliénés dangereux. Aux sources de la loi de défense sociale », in TULKENS F., (éd.), *Généalogie de la défense sociale en Belgique (1880-1914)*, Bruxelles, Story-Scientia, 1988, p. 113-140.

VAN DE KERCHOVE M., « Le juge et le psychiatre. Evolution de leurs pouvoirs respectifs », in VAN DE KERCHOVE M., GERARD P., OST F., (dir.), *Fonction de juger et pouvoir judiciaire. Transformations et déplacements*, Bruxelles, Facultés Universitaires Saint-Louis, 1983, p. 311-390.

VANDENBROUCKE M., « De wereld van de internering en van de geïnterneerden: het functioneren van de commissie ter bescherming van de maatschappij », 2009/novembre-décembre, v. 30, p. 92-97.

VRANCKEN D. & BARTHOLOMÉ C., « L'accompagnement des personnes handicapées en Belgique Un concept au cœur des nouvelles politiques sociales », *Nouvelles pratiques sociales*, 2004/1, v. 17, p. 98-111.

ZAMORA VARGAS D., *De l'égalité à la pauvreté. Une socio-histoire de l'assistance en Belgique, 1895-2015*, Bruxelles, Edition de l'Université de Bruxelles, 2018.